licates et embaumées: fleurs d'or, fleurs d'argent, fleurs d'azur et de pourpre: et au-dessus, le ciel semé d'étoiles d'or dans lesquelles on croit entrevoir comme le sourire de Dieu.

Voilà le secret de la science. Pour en jouir, il faut un idéal très noble, une âme élevée, une volonté forte. Les obstacles se dressent sur la route, mais rien ne résiste à celui qui veut vivre d'une "vie pleine et entière", et la "poser comme une offrande et comme une force" pour l'extension du règne de Dieu. Cela nous amène à dire quelques mots sur l'idéal que nous devons poursuivre dans l'acquisition de la science. (*à suivre*)

Fre. P. GONZALES.

Valeur pédagogique de la punition et de la récompense

"La première loi de l'ordre est de ne pas commettre de fautes, nous dit Platon; la seconde, d'expier la faute qui est commise: l'impunité est pour le coupable le plus grand des maux."

Mais si bien établie que soit la discipline d'une école, il arrive souvent que même les élèves les meilleures enfreignent la règle; c'est une leçon mal apprise, c'est un devoir manqué sans raison; c'est un entêtement, c'est quelquefois une agression injuste contre une compagne, tous manquements qui demandent une répression.

Quelle sera donc notre conduite envers un enfant que nous trouverons en faute ?

1° Cela dépend évidemment de la gravité de la faute; mais, nous dit Fénélon (1), "souvent il faut tolérer des choses qui auraient besoin d'être corrigées, et attendre le moment où l'esprit de l'enfant sera disposé à profiter de la correction. Ne le reprenez jamais, ni dans son premier mouvement, ni dans le vôtre. Si vous le faites dans le vôtre, il s'aperçoit que vous agissez par humeur et par promptitude, et non par raison et par amitié; vous perdez sans ressource votre autorité. Si vous le reprenez dans son premier mouvement, il n'a pas l'esprit assez libre pour avouer sa faute, pour vaincre sa passion, et pour sentir l'importance de vos avis; c'est même exposer l'enfant à perdre le respect qu'il vous doit."

En effet, les enfants devinent bien vite la maîtresse qui se laisse aller à son humeur. Notre but est d'amener le retour moral; or, comment y arriverons-nous, si nous cédons à la vivacité, si nous laissons croire aux enfants qu'il y a des temps, des heures, des manières, pour nous gagner. Notre grande mission est d'amender les caractères non seulement pour l'école, mais pour l'au-delà de l'école.

Quand ce sont des fautes légères, pardonnons avec douceur et patience: que nos élèves sentent que notre conduite est fondée sur la charité et la raison.

(1) *Education des filles*, ch. v.